
Jérémie Chameroi, Ernest Oberländer-Târnoveanu et Pratipal Bhatia

Débat : monnaie et économie

Avertissement

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.



Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le CLEO, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

Référence électronique

Jérémie Chameroi, Ernest Oberländer-Târnoveanu et Pratipal Bhatia, « Débat : monnaie et économie », *Histoire & mesure* [En ligne], XVII - 3/4 | 2002, mis en ligne le 21 décembre 2007. URL : <http://histoiremesure.revues.org/index2752.html>

DOI : en cours d'attribution

Éditeur : Éditions de l'EHESS
<http://histoiremesure.revues.org>
<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne à l'adresse suivante : <http://histoiremesure.revues.org/index2752.html>
Document généré automatiquement le 02 octobre 2009. La pagination ne correspond pas à la pagination de l'édition papier.

© Éditions de l'EHESS

Jérémie Chameroy, Ernest Oberländer-Târnoveau et Pratipal Bhatia

Débat : monnaie et économie

Pagination de l'édition papier : p. 227-232

1/ Le monnayage est-il une preuve du développement des sociétés anciennes ?

- 1 (*Par exemple, les monnaies sont / ne sont pas nécessaires au développement économique, le monnayage est / n'est pas la preuve de l'intégration dans une sorte d'économie mondiale ? Est-il possible de concevoir une économie ancienne avec des monnaies, mais sans émission monétaire ?*)
- 2 *Jérémie Chameroy* : « Je ne pense pas que l'on puisse considérer le monnayage romain comme un indicateur fiable du niveau de développement économique des peuples barbares, ni même d'ailleurs des échanges entre Rome et ces peuples. Il faudrait, en effet, d'abord pouvoir distinguer les différentes fonctions que la monnaie romaine a jouées chez des peuples qui ne frappent pas monnaie eux-mêmes. Dans le *Barbaricum*, la monnaie a-t-elle jamais gardé sa fonction monétaire ou a-t-elle le plus souvent été considérée comme une « matière première » (métal précieux prêt à être refondu, ou simple lingot comme le laissent supposer les nombreux trésors) ?
- 3 Certes, les nombreux autres imports romains retrouvés au nord du Danube témoignent de la vitalité des échanges entre l'Empire et ses voisins, au moins durant les trois premiers siècles. Il n'est pourtant pas possible de chercher à mesurer l'importance des relations de type commercial romano-barbare en s'appuyant uniquement sur les trouvailles monétaires du *Barbaricum*.
- 4 Je pense que la circulation du monnayage romain sur longue distance est avant tout un signe de l'influence romaine tant à travers le commerce qu'à travers les rapports politiques avec les peuples du *Barbaricum* ».
- 5 *Ernest Oberländer-Târnoveau* : « Selon moi, au moins pendant l'Antiquité et pendant le Bas-Moyen Âge, les découvertes monétaires représentent plutôt une source pour la reconstruction des structures économiques des anciennes sociétés, que pour la mesure de l'évolution de leurs économies, considérés comme un objet à part. Pour la plupart des périodes et des régions du Bas-Danube, situées en dehors des frontières politiques des royaumes hellénistiques ou des Empires romain et byzantin, l'utilisation de la monnaie a été trop limitée, non seulement du point de vue géographique ou chronologique, mais aussi du point de vue social, pour que son impact soit vraiment important sur l'ensemble des structures économiques et sociales. L'utilisation des monnaies a eu un caractère « insulaire » du point de vue géographique et social. Sans exclure une composante économique, mais qui tenait, plutôt, à des circuits de « matières premières et stratégiques », dans la plupart des cas les monnaies une fois arrivées au-delà des frontières étaient privées de leurs fonctions monétaires. Du iii^e siècle av. J.-C. au iii^e siècles ap. J.-C., la majorité des monnaies ont atteint le nord du Bas-Danube par des circuits politiques. Apparemment, il y a une exception pendant le ive et le vie siècle et vers le commencement du vii^e siècle ap. J.-C., quand les émissions en bronze retrouvées dans cette zone deviennent prépondérantes. Le grand nombre de trouvailles de monnaies en bronze indique l'existence de contacts humains et commerciaux très étroits avec les provinces impériales, au moins jusqu'au milieu du vi^e siècle, mais compte tenu du strict contrôle exercé par l'administration romaine et par celle de l'Empire proto-byzantin sur les échanges et les déplacements transfrontaliers, on peut dire que cette situation est également le résultat de rapports politiques.

- 6 L'utilisation du numéraire, notamment sous forme de pièces en bronze ou en billon, pourrait être un indicateur du niveau de développement économique et social, mais seulement dans la mesure où elle est accompagnée de l'urbanisation et de l'intégration dans les grands circuits commerciaux internationaux.
- 7 Avant la fin du ^{xiii}^e siècle, pour l'espace situé au nord du Bas-Danube, les trouvailles monétaires ne peuvent pas être considérées comme une preuve de l'intégration dans une économie « mondiale », si réduite soit-elle. À l'exception de la période pendant laquelle une partie de la Dacie fut transformée en province romaine et hormis les « têtes de pont » proto-byzantines situées au nord du Danube (où le facteur politique a toujours exercé un rôle majeur dans l'approvisionnement en numéraire), les découvertes monétaires de ces régions indiquent une faible participation directe aux grands échanges économiques.
- 8 Jusqu'à la seconde moitié du ^{xiv}^e siècle, les principautés de la Valachie et de la Moldavie n'ont pas eu de monnayage. L'arrivée du numéraire étranger n'était pas entravée par les émissions locales. La structure des trouvailles montre qu'après les débuts du monnayage local la diffusion et la circulation des émissions étrangères n'ont pas été interdites par l'administration locale. Quelques transformations importantes ont pourtant eu lieu en Valachie pendant la deuxième moitié du ^{xiv}^e siècle. L'une regarde la disparition virtuelle de la circulation des monnaies en bronze, soit d'origine byzantine, soit d'origine bulgare, bien que ce genre de numéraire ait été fréquemment utilisé pendant le ^{xiii}^e siècle et le début du ^{xiv}^e siècle, spécialement dans les zones du Sud-Ouest, alors que le développement économique et social était moindre. En Valachie, on peut noter les conséquences des rapports politiques sur la diffusion des émissions étrangères. Pendant la période 1371-1394, en raison des conflits politiques entre la Valachie et le Royaume bulgare de Târnovo, l'afflux du numéraire en argent a connu un arrêt virtuel, même si, entre 1337 et 1371, cette partie de la Bulgarie a frappé la plupart des monnaies en argent utilisées en Valachie. Sur un fond de confrontations politiques et militaires avec le Royaume de Târnovo, le marché monétaire de la Valachie fut approvisionné dans une proportion de plus en plus importante par le Royaume bulgare de Vidin, avec lequel la Valachie conservait de bonnes relations ».
- 9 *Pratipal Bhatia* : « Le monnayage n'est pas à lui seul une preuve du développement des sociétés anciennes. Cependant, lorsque les monnaies apparaissent, elles deviennent une source importante de changement dans les sociétés anciennes ».

2/ L'arrivée des monnaies étrangères est-elle liée à l'absence de monnaies locales ?

- 10 *(Par exemple les premières monnaies locales sont-elles les conséquences ou les causes des importations de monnaies étrangères ?)*
- 11 *Jérémie Chamero*y : « L'arrivée des monnaies romaines au nord du Danube est en elle-même un phénomène remarquable : elle se déroule chez des peuples si étrangers à la monnaie qu'elle n'entraîne pas de production massive d'imitations durant les périodes où l'apport de monnaies depuis l'Empire est très faible. Elle n'a pas bouleversé leur « économie », où le troc est certainement resté le mode d'échange principal.
- 12 L'introduction de monnaies étrangères chez les Germains ne semble pas avoir été motivée par le fait que ces peuples ne disposaient pas au préalable de leur propre monnayage. Cette quasi-absence d'imitations et la très forte sélection des espèces importées tendent à conforter ce que j'ai écrit ci-dessus. La circulation du monnayage romain hors de l'Empire relève principalement du rayonnement économique et politique de l'Imperium. Le cas des peuples barbares installés à proximité du *limes*, qui se sont partiellement romanisés en adoptant le monnayage romain (certaines monnaies tout au moins) comme moyen d'échange, en est un bon exemple ».

- 13 *Pratipal Bhatia* : « L'arrivée des monnaies étrangères peut être liée au développement des monnayages locaux. Mais l'arrivée des monnaies étrangères n'est pas forcément responsable des monnayages locaux ».

3/ Quelle est la relation entre les imitations locales et l'importation des monnaies ?

- 14 *Jérémy Chamero*y : « La production d'imitations dans le *Barbaricum* européen n'est pas un phénomène de grande ampleur. Contrairement à ce que l'on peut constater dans l'Empire, la fabrication d'imitations dans le *Barbaricum* n'est même pas liée à une pénurie de monnaies officielles romaines. La chute de l'exportation des deniers au début du règne de Septime Sévère n'a ainsi pas entraîné la production massive de copies de deniers antonins ou sévériens hors de l'Empire.
- 15 On note cependant que les espèces impériales imitées de manière certaine hors de l'*Imperium* sont principalement des deniers et des *solidi*. La production d'imitations dans le *Barbaricum* se limite ainsi aux monnaies à forte valeur intrinsèque et, d'après les trouvailles actuelles, abondamment exportées. Elle n'est pas encore véritablement localisée, même si des études la situent chez des peuples proches du *limes*, chez les Sarmates plus précisément.
- 16 La frappe de copies dans le *Barbaricum* ne se réduit peut-être qu'à une opération lucrative sans impact réel sur l'exportation monétaire. »
- 17 *Ernest Oberländer-Târnoveanu* : « Les premières émissions monétaires locales du type Philippe ii, des iii^e-i^{er} siècles av. J.-C., par les tribus celtes danubiennes et géto-daces est, sans doute, la conséquence de l'afflux massif des tétradrachmes automnes et posthumes macédoniens. Le phénomène est également à l'origine de la frappe sur une échelle assez importante des émissions d'imitations inspirées du denier romain républicain produit par les Daces aux i^{er} siècle av. J.-C. et i^{er} siècle ap. J.-C.
- 18 L'adoption pendant la seconde moitié du xiv^e siècle par les principautés roumaines de la Valachie et de la Moldavie du système monétaire occidental fondé sur le ducat (Valachie) ou le gros en argent (Moldavie), avec une seule dénomination divisionnaire, toujours en argent, le demi-duc (ban, en Valachie) ou demi-gros, et cela malgré l'inscription presque millénaire des Roumains dans l'espace monétaire byzantin, est le résultat d'une décision politique, même si le système local ne correspond à aucun modèle voisin. Et pourtant, les types monétaires des premières émissions indiquent comme source d'inspiration assez lointaine les dessins des gros hongrois de Charles-Robert et Louis i^{er} d'Anjou.
- 19 La présence massive de l'aspre ottoman sur les marchés monétaires roumains, à partir des années 1460, en Valachie, et à partir des années 1470, en Moldavie, a été suivie d'une tendance à l'alignement des émissions locales sur le monnayage ottoman. En Valachie, la concurrence de la monnaie ottomane a déterminé l'abandon des émissions locales dont la frappe n'était plus rentable pendant le dernier quart du xv^e siècle. L'invasion du numéraire ottoman a eu comme conséquence une prolifération à grande échelle des imitations et des falsifications de l'aspre. Il s'agissait d'une activité, sinon officielle, du moins assez souvent pratiquée avec l'accord tacite des princes. Un phénomène analogue explique, semble-t-il, la pénétration massive des demi-gros polonais en Moldavie pendant le premier quart du xvi^e siècle ».
- 20 *Pratipal Bhatia* : « Les imitations locales de certaines séries particulières de monnaies montrent que ces séries étaient acceptées par la population qui les utilisaient pendant un certain laps de temps et dans un espace donné ».

4/ Y-a-t-il eu des périodes de manque de monnaies ?

- 21 *Quand ? Pourquoi ? Et quelles furent alors les conséquences des importations de monnaies ?*

- 22 *Jérémy Chameroy* : « L'exportation de monnaies est continue durant tout l'Empire mais son intensité varie. Les monnaies de la première moitié du iii^e siècle, de la seconde moitié du iv^e siècle, de la première moitié du v^e siècle, enfin, sont rares dans le *Barbaricum*.
- 23 Il n'y a pas de relation systématique entre l'intensité de la production dans l'Empire et l'intensité de l'exportation monétaire. Par exemple, les deniers sévériens et les bronzes valentiniens, rares hors de l'Empire, ont pourtant été abondamment frappés et envoyés dans les provinces frontalières. Ces divergences ne s'expliquent pas forcément non plus par la situation politique aux frontières. Les guerres marcomaniques n'ont ainsi pas empêché l'exportation de deniers antonins vers la Bohême et au-delà.
- 24 On ne peut nier que l'intensité de l'exportation monétaire suive le plus souvent celle des échanges commerciaux entre Rome et le *Barbaricum* (voir le nouvel essor du commerce de l'ambre au i^{er} siècle). Mais l'analyse des trouvailles monétaires du *Barbaricum* met en évidence qu'à plusieurs reprises l'exportation monétaire peut aussi évoluer indépendamment de l'exportation des autres marchandises romaines. Les *solidi* de la fin du v^e siècle abondent ainsi en Scandinavie tandis que les autres imports romains se raréfient dans les dépôts funéraires par rapport aux siècles précédents.
- 25 Les chutes constatées à certaines périodes dans l'exportation monétaire ne se laissent donc pas seulement expliquer à la lumière des contacts politico-militaires ou économiques que Rome entretient avec ses voisins. L'intensité de l'exportation monétaire peut relever de phénomènes plus propres à l'Empire. On s'est ainsi souvent interrogé sur l'effet que pourrait avoir, sur l'exportation monétaire, une réorganisation de l'armée suivie d'un renvoi de contingents barbares ».
- 26 *Pratipal Bhatia* : « Lorsque les populations ont pris l'habitude des émissions et de l'usage de la monnaie, il est difficile d'en revenir aux sociétés sans monnaie. Cependant, dans beaucoup de sociétés, l'emploi des monnaies et du troc se sont côtoyés pendant longtemps, parfois jusqu'aux temps modernes. De telles situations ne traduisent pas un manque de monnaies ni une impossibilité à s'en procurer ni même une société revenant à une économie sans numéraire. Dans des sociétés traditionnelles, il est d'usage que certains donnent une certaine quantité de riz et reçoivent une autre quantité d'huile ou de légumes en retour. Même dans une économie urbaine, on peut donner une pièce d'orfèvrerie en échange d'une terre. Peut-on empêcher ce type de transaction économique ? Ma réponse est « non ».
- 27 Les périodes qui sont décrites comme des périodes de pénurie monétaire ou d'absence de monnaie métallique, sont des périodes de transition entre une forme du monnayage et une autre ou une période de transition entre divers usages du numéraire. Ce point n'est pas toujours bien compris par les chercheurs, ou même parfois complètement ignoré parce que ces faits vont à l'encontre de leurs propres théories.
- 28 Dans de nombreux cas, il est possible que ces zones/périodes qui sont décrites comme dépourvues de numéraire, n'ont pas encore été étudiées par les archéologues ».

5/ Pour l'époque moderne, qu'en est-il des conséquences de l'importation du métal des Amériques ?

- 29 *Ernest Oberländer-Târnoveau* : « C'est un problème à débattre, car à l'époque les pays roumains se trouvaient à l'intersection de trois zones monétaires : ottomane, polonaise et hongroise (la partie occidentale occupée par les Habsbourg, après la conquête de la Hongrie par les Ottomans en 1541). Les spécialistes ont des opinions divergentes en ce qui concerne les conséquences de l'arrivée massive de l'argent américain sur le système monétaire ottoman, lequel a influencé dans une large mesure l'évolution observée en Valachie et en Moldavie. Par ailleurs, il est difficile d'apprécier l'impact réel de la pénétration de l'argent américain dans les possessions hongroises des Habsbourg, car la fin du xvi^e siècle et le commencement du xvii^e siècle sont marqués par une longue guerre contre l'Empire ottoman, qui a eu comme

conséquence l'augmentation importante du volume de la production des ateliers hongrois pour financer les opérations militaires (dont une partie se sont déroulées en Valachie et en Moldavie).

30 À notre avis, les conséquences ont été plutôt indirectes. Le premier signe en est par l'apparition massive des écus au lion des Pays-Bas, venus de trois directions : de la Baltique, des Balkans et de l'Europe centrale (les deux dernières en relation avec les routes commerciales). Déjà pendant le premier quart du xvii^e siècle, cette monnaie devint le moyen dominant pour les grands paiements et une monnaie de compte générale vers la fin du siècle. Il faut noter, qu'à l'origine, en raison de la réaction tardive du système monétaire ottoman, en termes réels, le fardeau du tribut payé par les principautés roumaines en argent a décru, bien qu'en chiffres absolus vers 1595 il ait atteint son apogée ».

31 *Pratipal Bhatia* : « Il semble que cela ait augmenté la circulation de la monnaie d'argent ».

Pour citer cet article

Référence électronique

Jérémy Chamero, Ernest Oberländer-Târnoveau et Pratipal Bhatia, « Débat : monnaie et économie », *Histoire & mesure* [En ligne], XVII - 3/4 | 2002, mis en ligne le 21 décembre 2007.

URL : <http://histoiremesure.revues.org/index2752.html>

Droits d'auteur

© Éditions de l'EHESS

Entrées d'index

Index chronologique : Antiquité, Moyen Age, Période moderne

Index géographique : Europe